

Paroles de Vie

pour chaque jour

NOVEMBRE 2020

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant

La Nouvelle Jérusalem

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Nombres 8 ; Marc 1

La Bible parle de Babylone la grande et de Jérusalem, la ville sainte. « *Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux... Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau. Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal* » (Apoc. 21:2, 9b-11). Au chapitre 17, nous voyons un grand contraste : « *Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant: Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité, et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés. Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. Sur son front était écrit un nom, un mystère: Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre* » (v. 1-5). A la fin de la Bible, nous voyons deux villes, Babylone et Jérusalem. Babylone est une ville très ancienne, qui est apparue avec la tour de Babel où tout s'est terminé dans la confusion. Le résultat en a été la division, la dispersion et la confusion. C'est pourquoi Dieu nous met en garde contre cette ville : « *Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux* » (Apoc. 18 :4). Une prostituée ne peut pas être sainte ; elle est ouverte à toutes sortes de relations. L'épouse légitime, au contraire, est fidèle et n'entretient de relation qu'avec son époux.

Nombres 9 ; Marc 2

Limités par la sainteté de Dieu

Un des principes de la religion est de vouloir être grand et remarquable. A l'inverse, le Seigneur a été méprisé et abandonné des hommes, son aspect n'avait rien pour nous plaire, comme on le voit très clairement dans Esaïe 53.

La Nouvelle Jérusalem est une ville sainte et dans cette ville n'entre que ce que le Seigneur approuve. Le salut et la rédemption sont valables pour tous et chacun peut venir tel qu'il est. Mais devant le trône, à Sion, personne ne peut venir comme il est. C'est pour cela que nous devons prier : « Seigneur, purifie-moi entièrement ! » Ne pensons pas que Dieu soit ouvert à tout, sinon il en sera de nous comme des vierges folles à qui le Seigneur a dit : « Je ne vous connais pas », même si elles étaient toutes sauvées. Dans l'âge à venir, le Seigneur dira à beaucoup de personnes qu'il ne les connaît pas et ils seront dans les « ténèbres du dehors », là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Nous devons reconnaître que Dieu n'est pas ouvert à tout en ce qui concerne le royaume des mille ans.

Peu de chrétiens sont prêts à mener une vie sanctifiée. Mais dans l'Eglise, dans la maison du Seigneur, tout n'est pas permis. Pierre cite l'Ancien Testament : « *Selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint* » (1 Pie. 1:16). Dans la maison du Seigneur nous devons mener une vie sainte, car la nature de l'Eglise doit correspondre à la nature de Dieu, parce que l'Eglise est l'habitation de Dieu et que Dieu est saint.

Nombres 10 ; Marc 3

Notre position en Christ – mis à part et consacrés à Dieu

Par la foi, nous avons été transférés en Christ ; par le baptême, nous avons été transférés du royaume de Satan dans le royaume de Christ. C'est la foi qui opère le salut et ce transfert dans le royaume. Le premier pas de la sanctification est le fait de se séparer : nous reconnaissons que nous appartenions autrefois au monde, mais nous déclarons que nous sommes maintenant à Dieu. Dans la chair, nous appartenions au monde et au royaume des ténèbres, mais aujourd'hui nous avons été transférés en Christ, en Esprit, par la foi et le baptême. Cependant, nous ne devons pas seulement en rester à la réalisation que nous sommes en Christ, mais nous devons parvenir à la réalité d'être mis à part.

La séparation doit être suivie par la consécration. Peut-être qu'au début nous tombons souvent, échouons, vivons dans notre moi ; peut-être que notre consécration ne satisfait pas encore le Seigneur. Cependant, nous devons apprendre à nous donner au Père toujours plus, de tout notre cœur, en nous plaçant sur l'autel afin de prendre le Seigneur Jésus comme notre consécration envers le Père. Dans l'ancienne alliance, il est parlé de la consécration des sacrificateurs. La réalité des offrandes est Christ et cela signifie que personne ne peut se donner par sa propre force pour Dieu et son dessein, mais que la consécration doit être en Christ et par Jésus-Christ. Le désir doit cependant venir de nous.

Nombres 11; Marc 4

L'expérience du Dieu trinitaire

Notre consécration est aussi très liée au fait que le Dieu trinitaire se révèle comme le Père, le Fils et le Saint-Esprit. De même que pour obtenir le salut nous ne pouvons pas venir à Dieu sans Christ, ainsi nous avons aussi besoin du Fils pour pouvoir nous donner au Père. Celui qui croit seulement en Dieu mais n'a pas reçu le Seigneur Jésus-Christ comme son Sauveur n'est pas encore sauvé (même Satan croit que Dieu existe!) Le salut s'obtient uniquement par Jésus-Christ. Il a dit : « *Nul ne vient au Père que par moi* » (Jean 14:6), car lui seul est notre offrande.

La sainteté fait partie de la consécration, et cette dernière s'obtient par Jésus-Christ qui est notre offrande de consécration. Reconnaissons devant le Seigneur : « Seigneur Jésus, tu es mon offrande pour le Père, sans toi ma consécration est faible et ne dure pas. » Peut-être que quelqu'un se donne aujourd'hui et qu'après un certain temps, il a déjà oublié cette consécration. Il faut regarder au Seigneur et voir comment il a vécu. L'autel n'est pas un lit où l'on se repose, mais l'endroit où le sacrifice doit être brûlé et réduit en cendres. Qui a envie d'être réduit en cendres ? Le Seigneur ne désire pas seulement être notre salut et notre rédemption, mais aussi notre consécration, car le Père ne trouve son plaisir qu'en lui. Jésus a été obéissant jusqu'à la croix et toute sa vie jusqu'à sa mort a été un sacrifice de bonne odeur pour Dieu. Le Père nous encourage : « Prenez Christ comme votre consécration et expérimentez-le chaque jour en tant que votre holocauste. » Nous avons besoin d'une telle consécration dans la maison du Seigneur. La consécration ne requiert pas avant tout que nous soyons actifs mais d'abord que nous apprenions à mener une vie sanctifiée par Jésus-Christ et l'expérimentions jour après jour comme notre consécration.

Nombres 12; Marc 5

**Vivre par Christ pratiquement – être purs et sanctifiés,
sans tache ni ride, irréprochables**

(1 Pie. 1:14-19 ; 2 Cor. 7:1)

« *Afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible* » (Eph. 5:27). Nous voyons combien la purification est pratique. Ne pensons pas que la manière dont nous vivons n'a pas d'importance. Du point de vue de notre position, nous sommes pardonnés de tous nos péchés. Mais du point de vue pratique, il nous faut encore être sanctifiés. Paul écrit : « *Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité ; c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté* » (1 Thess. 4:3-4). Dans la Parole, la sanctification a un aspect très concret. Pierre dit que nous avons été sauvés de la tradition de nos pères et de notre ancienne manière de vivre. La sanctification est donc étroitement liée à toute notre marche – nos pensées, nos paroles, et nos actes – et signifie bien plus que d'être irréprochables et de vivre d'une manière morale. En fait, la sanctification implique aussi une transformation de notre être.

Nombres 13; Marc 6

Christ, notre vie – avoir part à la nature divine

(2 Pie. 1:4; Phil. 1:21a)

En expérimentant la croissance de la vie et la sanctification, on remarquera qu'il n'est pas suffisant de vivre d'une manière correcte et morale, d'être purs et sans péché. Si nous grandissons en esprit, nous constatons que beaucoup de choses que nous faisons, même si ce n'est rien de mauvais, appartiennent cependant au domaine naturel et que nous manquons de sanctification. Les incroyants peuvent aussi vivre d'une manière morale, et être justes d'une certaine façon. La sanctification dans la Parole ne comprend pas seulement nos actes mais elle concerne aussi notre être. Elle doit être exprimée en nous par la nature du Seigneur et lui correspondre. La gloire est ainsi exprimée, car par la sanctification de notre être, nous exprimons la nature de Dieu et cela, c'est la gloire. Ce standard est bien plus élevé que n'importe quel standard humain ou la loi de l'ancienne alliance. Certains chrétiens nous reprochent d'être trop étroits parce que nous avons ce but. Mais nous devons nous laisser limiter par la sanctification de Dieu parce que dans l'Eglise nous voulons bâtir la ville *sainte*, même si à cause de cela nous sommes peu appréciés.

Nous devons savoir que certaines méthodes qui sont utilisées dans certains milieux chrétiens ne peuvent pas plaire à Dieu. Dans la ville sainte, Jérusalem, c'est lui qui décide.

Nombres 14; Marc 7

La Nouvelle Jérusalem descend du ciel – de nature céleste, par la puissance de résurrection

(1 Cor 15:42-50)

L'Eglise n'est pas terrestre (c'est-à-dire passagère et du monde), elle n'appartient pas au domaine de l'âme (autrement dit, elle n'est ni naturelle, ni humaine). Elle est de nature spirituelle.

Jean a vu la ville descendre du ciel : « *Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem* » (Apoc. 21:2a). De même que chaque mot dans la parole, cette expression « descendre du ciel » a une signification profonde. Seul le Seigneur descend du ciel, d'une autre sphère. Le Seigneur a dit à Nicodème : « *Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ?* » (Jean 3:12). Deux domaines distincts sont en jeu. Le deuxième jour de la création, Dieu a séparé ce qui est céleste de ce qui est terrestre. Dieu dit dans Esaïe 55:9 : « *Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.* »

C'est ici sur la terre que Dieu bâtit la Nouvelle Jérusalem, Sion ; mais sa nature est bien céleste – elle descend du ciel. Tout ce qui se passe dans l'Eglise doit trouver son origine dans le ciel. Dans la maison du Seigneur, ne mesurons pas selon une mesure terrestre. Beaucoup de choses dans la vie de l'Eglise ne correspondent pas à nos représentations humaines.

L'auteur de l'Epître aux Hébreux parle à plusieurs reprises des choses *célestes*, du tabernacle *céleste*, de la Jérusalem *céleste*. Beaucoup de problèmes surgissent parce que nos pensées sont terrestres et humaines et non pas célestes.

Nombres 15; Marc 8

Quand Jésus a commencé à expliquer à ses disciples qu'il devait aller à Jérusalem et que les anciens, les sacrificateurs et les docteurs de la loi lui causeraient beaucoup de souffrances, qu'ils finiraient par le mettre à mort, mais que trois jours après il ressusciterait, il leur a montré par là le chemin de Dieu. Cependant, « *Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit : A Dieu ne plaise, Seigneur! Cela ne t'arrivera pas* » (Mat. 16:22). Nous sommes tous convaincus que Pierre pensait bien faire. « *Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan! tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes* » (v. 23). Pierre n'avait certainement pas eu l'intention d'être un avec Satan et de tromper Jésus. Mais le Seigneur a réprouvé cette manière de penser, parce qu'elle n'était pas divine ni céleste, mais profondément terrestre, humaine et naturelle.

Nous devons tous apprendre de cet événement. Satan essaie souvent de détruire le plan de Dieu par la logique, les pensées humaines et de bonnes intentions. Pierre a pensé d'une manière très humaine : « *Seigneur, si tu es le Messie, tu dois encore régner. Pourquoi donc devrais-tu souffrir et être crucifié ? Cela ne t'arrivera pas.* » Pour le Seigneur, sa bonne pensée était non seulement un obstacle mais même un objet de scandale.

D'un côté, il voulait que Pierre apprenne quelque chose, d'un autre côté, il visait Satan qui se tenait derrière cette bonne pensée. La réaction du Seigneur a été céleste et divine, la remarque de Pierre était en revanche humaine et diabolique.

Nombres 16; Marc 9

Tout ce qui arrive dans l'Eglise doit descendre du ciel, comme la Nouvelle Jérusalem. Tous les frères et sœurs doivent savoir qu'ils sont morts et rendus à la vie en Christ (Col. 3:1-3)

Nous voulons tous servir le Seigneur dans l'Eglise mais nous omettons souvent d'examiner si ce que nous prévoyons de faire descend aussi du ciel d'auprès de Dieu.

Aujourd'hui, nous voyons de nombreux groupes et chacun a de bonnes raisons d'exister. La question est la suivante : descendent-ils du ciel d'auprès de Dieu ? Beaucoup diront au Seigneur quand il reviendra : « *Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ?* » (Mat. 7:22).

Apprenons à dire : « Père, est-ce que cela vient de toi ou non ? » Plus nous grandissons dans la vie, plus nous devons apprendre à avoir une telle attitude. Peut-être que le Seigneur nous permet encore certaines choses au début de notre vie chrétienne, parce que nous ne savons pas faire mieux. Mais plus nous croissons dans la vie, plus le Seigneur nous rendra attentifs à ce point afin que nous puissions parvenir au but.

Nombres 17; Marc 10

Assis dans les cieux

Nous devons apprendre aujourd'hui à demeurer assis avec Christ dans les lieux célestes afin que la Nouvelle Jérusalem descende vraiment du ciel d'auprès de Dieu. C'est le plan de Dieu par l'œuvre de Christ. Son œuvre ne se termine pas à la croix, elle continue par la résurrection. Mais la résurrection n'est pas non plus la fin. Dieu a fait asseoir Christ à sa droite dans les lieux célestes.

Dans Ephésiens 2:4-6, nous lisons : « *Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés); il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ.* » Voilà l'œuvre parfaite de Dieu en Jésus-Christ !

A quoi ressemble notre expérience ? Nous faisons certainement assez souvent l'expérience de la croix de Christ. Nous sommes tellement conscients de notre vieil homme, de notre chair, de nos péchés et offenses que nous chérissons le fait d'être morts à la croix avec Christ. Mais avons-nous la même appréciation pour sa résurrection, nous réjouissons-nous d'être ramenés à la vie avec Christ ?

La première expérience de sa résurrection est la nouvelle naissance. Pierre dit dans 1 Pierre 1:3 : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts.* » Si le Seigneur n'était pas ressuscité, personne ne pourrait naître de nouveau. Alléluia, il est ressuscité ! Non seulement il nous a régénérés, mais en plus il demeure aujourd'hui en nous pour être notre vie. Par l'expérience de sa mort et de sa résurrection, nous serons toujours à nouveau renouvelés.

Nombres 18; Marc 11

L'œuvre de Dieu est une œuvre parfaite. Elle ne comprend pas uniquement la croix et la résurrection mais aussi le fait que Dieu a souverainement élevé Christ et l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes. Par notre foi, nous avons part à l'œuvre de Dieu et sommes un avec Christ. Nous sommes morts avec lui à la croix et avons été ramenés à la vie avec lui. « *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie* » (Rom. 6:4). Notre expérience s'arrête souvent au fait que nous sommes ressuscités avec lui. Mais que le Seigneur soit loué ! Son œuvre va plus loin : nous sommes assis ensemble avec lui dans les lieux célestes. Cela doit nous aider à chercher les choses d'en haut, et à laisser de côté ce qui est terrestre.

1 Corinthiens 15 nous montre que tout ce qui est terrestre passera. Si nous recherchons les choses terrestres et aimons le monde, alors l'amour du Père n'est point en nous et nous ne sommes pas à même d'avoir une pensée céleste.

Etre terrestre signifie aussi être dans l'âme. Si je reste dans la sphère de l'âme, alors ce qui comptera sera ce que j'aime et ce que je n'aime pas, ce qui me plaît et ce qui me déplaît. Beaucoup de choses me dérangent : les réunions sont trop bruyantes, je n'aime pas les « Amen », et aussi la manière dont certains prient.

Nous devons apprendre à être établis dans les cieux. Nous devrions absolument chérir cette position merveilleuse que nous pouvons prendre aujourd'hui.

Nombres 19; Marc 12

Apprenons à vivre en esprit. Alors nous remarquerons que nous sommes assis effectivement avec le Seigneur dans les lieux célestes, et nous réagirons de manière céleste.

Parfois, nous nous laissons rapidement démoraliser par des problèmes dans la vie de l'Eglise. Disons plutôt : « Seigneur Jésus, je voudrais rester dans la sphère céleste, je me tourne vers l'Esprit et reste ainsi avec toi dans les lieux célestes ». Rendons gloire au Père dans la vie de l'Eglise, en veillant à ce que tout vienne de lui ! Pour cela, nous avons besoin de beaucoup de prières. Parfois, nous devrions attendre et ne pas réagir si rapidement. Dans notre nature nous sommes impatientes. N'agissons pas avec précipitation.

Souvenons-nous des pains de proposition dans le lieu saint, qui devaient rester six jours sur la table en or et devaient être testés par Dieu avant que les sacrificateurs puissent en manger. Laissons le Père tester ce que nous voulons faire. Attendons, prions et mettons notre confiance dans le Père céleste, jusqu'à ce que nous sachions que ce que nous allons entreprendre vient d'en haut, car l'œuvre dans laquelle nous sommes est céleste.

Nombres 20; Marc 13

De Dieu – l'unique source

Le Dieu trinitaire est la seule source et l'unique substance pour l'édification de la Nouvelle Jérusalem. C'est pour cela que tout ce que nous faisons dans l'Eglise aujourd'hui doit venir de Dieu, être Dieu lui-même. Beaucoup ne saisissent pas cela, mais ils s'étonneront un jour, quand ils seront devant le tribunal de Christ. Pourquoi le Seigneur rejettera-t-il beaucoup de choses ? Parce que cela ne vient pas de lui.

Jahvé – le « Je Suis » pour le peuple de Dieu

(Ex. 3:14)

Quand Dieu a appelé Moïse à faire sortir le peuple d'Egypte, Moïse lui a demandé son nom et voici la réponse qu'il a reçue : « *Je suis celui qui suis* » (litt.). C'est un nom particulier et cela signifie qu'excepté lui, personne ni rien qui ait de la valeur ou de durable n'existe. C'est pourquoi le Seigneur dit dans Jean 15:5b : « *Sans moi vous ne pouvez rien faire.* » Dieu aimerait être tout pour l'édification de sa ville. Toute la Nouvelle Jérusalem est constituée d'or, de perles et de pierres précieuses ; il n'y a pas d'autres matériaux qui puissent être utilisés. Chaque porte est une perle. La rue de la ville est d'or transparent. Où peut-on trouver ces matériaux de construction ? La muraille est faite de pierres précieuses ; où les reçoit-on ? Qui nous livre les matériaux pour construire Jérusalem et Sion ? Cela doit être importé, ces matériaux doivent descendre du ciel, d'auprès de Dieu. Si le Seigneur nous ouvre les yeux, nous n'oserons pas bâtir l'Eglise avec n'importe quels matériaux.

Nombres 21; Marc 14

Jahvé, le « Je Suis », est tout ce dont nous avons besoin pour l'édification de cette ville. Le Seigneur doit être tout dans la vie de l'Eglise. Il doit être la réalité, la substance de la vie de l'Eglise. C'est difficile à saisir. Autant le ciel est éloigné de la terre, autant ses chemins et ses pensées en ce qui concerne la Nouvelle Jérusalem sont plus élevés que nos pensées.

Christ est tout et en tous dans le nouvel homme

(Eph. 3:8 ; Col. 3:11)

Cependant, nous avons des relations avec les lieux célestes. Celui qui s'engage dans le monde des affaires aujourd'hui a besoin de relations. Qu'en est-il de notre relation céleste ? Dans le Nouveau Testament, nous voyons que Jésus-Christ a rétabli notre relation avec Dieu, qu'il nous a ouvert l'accès à Dieu. Il est le commencement et la fin, il est le fondement, la pierre angulaire et la pierre de façade. Il est tout et en tous. Toute l'œuvre de Dieu existe en Jésus-Christ et par Jésus-Christ. En lui nous trouvons des richesses insondables. Et pourtant, nous nous comportons parfois comme si nous n'en avions pas besoin, comme si nous étions plus intelligents que Dieu et savions mieux que lui ce qu'il faut faire. Pour l'édification de la vie de l'Eglise tout doit venir des cieux, de Dieu, et Christ doit être tout ; ce principe est déterminant, car c'est uniquement ainsi que Sion peut exprimer la gloire de Dieu.

Nombres 22; Marc 15

La Nouvelle Jérusalem a la gloire de Dieu

(2 Cor. 3:17-18)

L'éclat et la gloire de la Nouvelle Jérusalem viennent du fait que Dieu est notre lumière et que nous le reflétons.

Dans Apocalypse 21, nous lisons : « *Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspé transparente comme du cristal* » (Apoc. 21:10-11). Au chapitre 4, Jean écrit : « *Aussitôt, je fus ravi en esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis. Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspé et de sardoine; et le trône était environné d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude* » (4:2-3). La pierre de jaspé du chapitre 4 décrit l'expression de Dieu assis sur son trône, et au chapitre 21, la gloire de la lumière de la ville. La lumière de la ville correspond au trône : « *Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspé* ».

Paul avait l'attitude d'oublier continuellement ce qui est en arrière et de se porter vers ce qui est en avant, afin de saisir Christ. Imitons-le dans cet exercice. Ne soyons jamais satisfaits du point où nous sommes arrivés dans l'Eglise. Certes, c'est glorieux, mais pas assez ; c'est transparent, mais pas encore comme du cristal.

Nombres 23; Marc 16

Nous ne devons jamais nous satisfaire de notre état, mais nous avons besoin du désir de saisir encore plus ce Christ merveilleux, d'être remplis en tout temps de lui ; nous avons le désir qu'il continue à ôter nos voiles. Peut-être pensons-nous aujourd'hui que nous avons vu la Nouvelle Jérusalem, mais si nous relisons Apocalypse 21 la semaine prochaine, nous recevrons encore plus de lumière, et dans quelques mois, le Seigneur ôtera peut-être encore plus de voiles. Finalement, nous verrons combien peu nous connaissons le Seigneur et nous lui demanderons de nous apparaître encore plus.

Ainsi, la gloire augmentera progressivement. « *Or, le Seigneur, c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Nous tous qui, le visage découvert, contempions comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit* » (2 Cor. 3:17-18). La vie de l'Eglise doit devenir toujours plus glorieuse. Nous avons encore plus besoin du Seigneur. « *Sa lumière était transparente comme du cristal* » ! L'Eglise n'aura jamais trop de cette réalité. Une pierre précieuse n'est belle qu'à la lumière et plus nous sommes dans la lumière du Seigneur et regardons à lui, plus nous reflétons la gloire du Seigneur. Toute la ville de Sion est un reflet de la gloire de Dieu.

Nombres 24; Luc 1

Nous tous, et particulièrement les jeunes gens, avons besoin du désir de connaître mieux le Seigneur. Même si nous le connaissons déjà, nous pouvons apprendre à le connaître encore mieux, dans toute sa largeur, sa longueur, sa hauteur et sa profondeur. Plus nous expérimenterons personnellement ce Christ et regarderons à lui, plus l'Eglise sera glorieuse. Regardons à lui chaque jour, à chaque instant, dans la Parole, en repassant la Parole dans notre cœur. Avons-nous besoin de l'humanité du Seigneur ? Alors regardons à lui ! Quand nous contemplons le Seigneur, notre esprit reçoit plus de lui. C'est seulement de cette manière que l'Eglise peut gagner la gloire du Seigneur. L'Eglise doit être l'expression de Christ.

Dieu a été manifesté en chair, dit Paul dans 1 Timothée 3:16, et il se réfère ici à l'Eglise. Ce qui est décisif, ce n'est pas comment nous nous rassemblons, comment nous accompagnons les chants et commençons la réunion ; ce qui compte, c'est que Dieu soit manifesté en chair. Cela ne doit pas être le cas uniquement à la réunion, mais chaque jour, à chaque instant. Si Dieu peut être manifesté en chair dans notre vie journalière et que nous nous rassemblons ensuite pour la réunion ou pour servir ensemble, alors il est certain que la gloire de Dieu y sera aussi visible, ce qui sera précieux pour Dieu. C'est ainsi que « sa lumière » luit.

Les saints exprimeront la gloire de Dieu, comme Moïse en descendant du mont Sinaï, après avoir contemplé Dieu pendant quarante jours et quarante nuits. La gloire sera mesurée en fonction de la réalité du Seigneur dans tous les saints. Plus l'Eglise exprime la gloire, plus elle sera claire et semblable à du cristal.

Nombres 25; Luc 2

La mesure de Dieu est très élevée. Dans la vie de l'Eglise tout doit être transparent comme du cristal ; nous ne pouvons rien simuler. Nous ne parvenons à ce but qu'en contemplant la gloire du Seigneur, en recevant encore plus de sa gloire et en la reflétant.

La Nouvelle Jérusalem descend du ciel, d'auprès de Dieu

(Apoc. 21:2, 10)

Nous louons le Seigneur pour la Nouvelle Jérusalem. De la Genèse à l'Apocalypse, toute la Bible nous montre que Dieu ne veut qu'une seule et unique « construction ». Certes, Satan aussi construit une ville, Babylone, mais celle-ci sera détruite à la fin, comme Apocalypse 17 nous le montre. Cependant, l'édification de Dieu aboutit à la Nouvelle Jérusalem. Quand le Seigneur Jésus est venu sur la terre, il a été rejeté par le peuple d'Israël. Il est venu en tant que le fondement et la pierre angulaire pour l'édifice de Dieu. Le zèle pour la maison de Dieu brûlait dans son cœur, mais les constructeurs d'autrefois l'ont rejeté. Pourtant il a dit : « *Je bâtirai mon Eglise* » (Mat. 16:18). L'édification de l'Eglise est l'œuvre de Dieu aujourd'hui. Dieu a commencé la construction de son édifice avec les patriarches et le peuple d'Israël ; dans le Nouveau Testament et avec nous aujourd'hui, il continue à bâtir et il terminera finalement son œuvre pendant le royaume des mille ans. Si nous avons cette vision, nous nous consacrerons certainement pour l'édifice de Dieu. Il vaut vraiment la peine de consacrer notre vie pour cette ville merveilleuse !

Dans l'œuvre de Dieu tout doit venir d'en haut « *comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements* » (Ps 133:2). Dieu ne se lasse pas de nous répéter cela ; c'est plein de douceur qu'il revient à nous si souvent. Parce qu'il connaît notre situation, il peut compatir avec nous.

Nombres 26; Luc 3

Tout ce qui est nécessaire pour l'édification de l'Eglise aujourd'hui doit venir d'en haut, doit être « importé » de Dieu. Nous sommes conduits en haut par et en Jésus-Christ ; c'est en lui et par lui que tout descend d'en haut pour l'édification. Le Seigneur est l'échelle dans le rêve de Jacob (Gen. 28). Par cette échelle céleste nous avons accès à ce qui vient d'en haut, et par elle tout descend depuis les lieux célestes. Ce que Dieu veut bâtir avec nous ne peut être produit que par la Personne merveilleuse de Jésus-Christ. Il n'est pas seulement le chemin qui nous mène à Dieu, mais aussi le chemin que Dieu emprunte pour faire descendre la Nouvelle Jérusalem sur la terre. Le Seigneur est tout et en tous (Col. 3:11) ; tout est appelé en existence dans sa Personne. Si nous comprenons cela, nous ne nous glorifierons pas d'avoir bâti l'Eglise ou d'avoir fait une œuvre pour le Seigneur. La conclusion de Paul à la question : « *Qu'est-ce qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul* » (1 Cor. 3:5) est claire : ils ne sont rien. « *Ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître* » (1 Cor. 3:7). Personne n'est quelque chose, car tout descend des cieux, d'auprès de Dieu. Nous ne pouvons obtenir la substance de la Nouvelle Jérusalem que si elle vient d'en haut.

Comment pouvons-nous distinguer ce qui vient d'en haut de ce qui est terrestre ? Quelle est l'expression de ce qui vient de Dieu ? Le signe distinctif, c'est que Dieu lui-même est exprimé et que sa gloire est présente. Si quelque chose trouve son origine dans les cieux, sa caractéristique est que la gloire de Dieu est exprimée et cela brille comme du jaspé. Ce qui vient des cieux ne cause aucun problème, aucune difficulté, aucune dispute car c'est clair comme du cristal, incontestable et transparent. Tous nos avis ne comptent pas, car tout est clair et chacun voit la même chose. Comment est-il possible dans l'Eglise d'éviter les disputes d'opinions ? Si dans la maison du Seigneur tout est clair comme du cristal, alors la paix et la gloire de Dieu sont exprimées.

Nombres 27; Luc 4

La ville est entourée d'une grande et haute muraille

(Apoc. 21:12)

« Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël : à l'orient trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes, et à l'occident trois portes. La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'Agneau » (Apoc. 21:12).

La muraille de la ville est très importante, comme on le voit déjà lors de la reconstruction de Jérusalem dans Néhémie. La muraille signifie pour une ville une protection et la séparation. S'il n'y en a pas, chacun peut pénétrer dans la ville et y apporter ce qu'il veut ou alors en sortir quand il le désire. Le courant actuel dans le monde, c'est que chacun est libre de faire ce qu'il veut. Mais peut-on permettre à chacun d'apporter ce qui lui plaît dans l'Eglise ? Dans le monde, c'est une tendance très moderne. Préfère-t-on avoir la réputation de quelqu'un d'ouvert à tout ou aimerait-on être perçu comme quelqu'un d'étroit ? Dans le monde, on préfère ne pas avoir de muraille, mais le chemin de Dieu se distingue de toute autre voie : la Nouvelle Jérusalem est entourée d'une grande muraille.

Et pourtant, la Nouvelle Jérusalem a aussi des portes. Douze même ! En effet, une grande et haute muraille sans porte ne serait pas une bonne chose. La vie de l'Eglise est très équilibrée et n'est en aucun cas limitée. Toutes les vérités spirituelles ont deux faces, et Dieu est très équilibré en ce qui concerne l'édification de sa ville.

Nombres 28; Luc 5

**Pour son affermissement, sa protection,
sa séparation et son expression**

La ville de Dieu est un lieu fortifié où se trouve le trône de Dieu, et Dieu ne permet pas que quoi que ce soit d'impur pénètre dans sa ville. Le jardin d'Eden n'avait pas de muraille, et le serpent a pu s'y glisser aisément. Mais il ne peut pas se faufiler dans la Nouvelle Jérusalem, car la ville est entourée d'une grande et haute muraille.

Ce qui est céleste est toujours quelque chose de particulier, mais tout ce qui est terrestre est commun. Cela ne signifie pas forcément que tout ce qui est terrestre est forcément mauvais, mais la Nouvelle Jérusalem est céleste. Rien de commun ni de souillé ne peut entrer dans la ville. *« Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau »* (Apoc. 21:27). *« Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge ! »* (22:15).

Nombres 29; Luc 6

**Uniquement ceux dont le nom est écrit
dans le livre de vie de l'Agneau**

(Apoc. 21:27)

Nous avons tous besoin d'amour, mais nous devons aimer comme Dieu aime. Dieu a le plus grand amour, il est lui-même amour. Nous, nous ne pouvons qu'*aimer*, mais Dieu, lui, *est* amour. Apprenons à aimer comme Dieu aime. Son amour est rempli de justice, de sainteté et de lumière. Il est très important de voir et comprendre cela, car beaucoup vont nous reprocher de manquer d'amour parce que nous ne tolérons pas tout et ne laissons pas entrer n'importe quoi dans l'Eglise. Seuls ceux dont le nom est écrit dans le livre de vie entrent dans la Nouvelle Jérusalem. Dans cet aspect, où est l'amour de Dieu ? Il reste toujours aussi valable, mais c'est un amour qui exclut tout ce qui est impur. C'est pour cela que nous ne pouvons pas uniquement insister sur l'amour et tout permettre, mais nous devons être équilibrés. En tant que parents, nous aimons nos enfants, mais si notre amour pour nos enfants permet tout, cela leur est nuisible. C'est pour cela que nous devons apprendre à aimer comme Dieu aime.

Paul a écrit à propos d'un frère qui avait commis un péché grave, que les saints ne devaient même pas manger avec lui, si celui-ci ne se repentait pas : « *Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme* » (1 Cor.5:11). Paul n'a pas dit : « Etant donné qu'il s'agit d'un frère, il faut tout lui permettre. » Justement parce que c'était un frère, les frères et sœurs ne devaient pas manger avec lui, pour qu'il ait honte et soit amené à la repentance. Cette exigence exprime-t-elle l'amour ou non ? Les Corinthiens se glorifiaient peut-

être de leur grand amour, qui tolérait jusqu'au péché de ce frère. Mais qui a eu le vrai amour ici ? N'est-ce pas Paul ? Selon un jugement humain, c'est l'Eglise à Corinthe qui avait de l'amour. Mais en réalité, cet amour menaçait de corrompre d'une part le frère et d'autre part toute l'Eglise avec le levain du péché. En excluant le frère, Paul voulait exclure le péché, afin que le frère soit sauvé. Par la suite, celui-ci s'est effectivement repenti, comme on peut le lire dans 2 Corinthiens. En fin de compte, non seulement ce frère s'est repenti, mais aussi toute l'Eglise.

Nombres 30; Luc 7

Nous devons appliquer les principes célestes dans notre vie de l'Eglise, sinon cela peut dégénérer en division, si par exemple les anciens doivent exclure quelqu'un et que certains frères et sœurs leur reprochent de manquer d'amour. Mais cela ne signifie en aucun cas que nous n'avons aucune liberté dans l'Eglise. Un chrétien né de nouveau est toujours le bienvenu à la table du Seigneur dans l'Eglise, mais il ne doit pas apporter quelque chose qui n'est pas en accord avec la Parole de Dieu. Dans ce sens-là, l'Eglise doit avoir une grande et haute muraille.

Cette muraille n'est pas de nature humaine mais elle est construite avec des pierres précieuses. Parfois les gens nous demandent comment nous bâtissons l'Eglise, et ce n'est pas si simple à décrire. Il ne s'agit pas d'une méthode, parce que les matériaux de construction pour cette muraille viennent d'en haut, et toutes les dimensions sont déterminées selon une mesure céleste. Nous ne devons pas exclure quelqu'un parce que quelque chose ne nous plaît pas chez lui, sinon nous appliquerions notre propre mesure. Cela ne doit pas se produire. Nous voyons donc que dans l'Eglise cette muraille n'est pas si simple à construire. Pour cela, nous avons besoin que le Seigneur nous apparaisse. Il doit œuvrer en nous afin de nous transformer.

Si la gloire de Dieu est rendue visible par le fait que chaque frère et chaque sœur se réjouit du Seigneur et est transformé en son image, alors si quelqu'un qui demeure dans les ténèbres entre, il se sentira mal à l'aise. « *Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent* » (1 Cor. 14:29). Tout est révélé à la lumière du Seigneur. Personne ne supportera de rester dans l'Eglise s'il ne se repent pas et ne prend pas le sang quand la lumière du Seigneur l'expose. Dans l'Eglise tout est amené à la lumière, et cela nous fait du bien à tous. C'est la muraille céleste dont nous avons besoin dans l'Eglise.

Nombres 31; Luc 8

Les douze portes de la ville

Il est merveilleux qu'il y ait douze portes à cette muraille ! Il y a trois portes de chaque côté, au nord, au sud, à l'est et à l'ouest. Quand quelqu'un arrive dans l'Eglise, il n'y a pas d'acte de foi à signer et on ne doit pas s'ajouter à une liste de membres. Personne ne doit se forcer à donner la dîme chaque mois, et les anciens n'exercent pas de contrôle sur les décisions personnelles des frères et sœurs. Il n'y a pas d'autre condition pour être un membre de l'Eglise que d'être né de nouveau. Il n'est même pas nécessaire d'être d'accord avec tous les enseignements et pratiques de l'Eglise. Il n'est pas exigé de croire en un enseignement, ni même d'être d'accord avec le principe que dans une ville, il ne peut y avoir qu'une Eglise. En revanche, nous ne pourrions tolérer que quelqu'un essaie d'annuler la vérité du terrain de l'Eglise. Chacun peut se mouvoir librement sur le terrain de l'Eglise mais pas attaquer la vérité, ni apporter quelque chose de mauvais dans l'Eglise. Et comme chacun y entre sans rien signer, de même chacun peut repartir à tout moment sans rien signer. L'Eglise n'est-elle pas très ouverte ? Elle n'a pas seulement une porte, elle en a douze.

Nombres 32; Luc 9

Trois portes pour chaque point cardinal

La Nouvelle Jérusalem a trois portes de chaque côté. Le chiffre trois se rapporte au Dieu trinitaire, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Il est l'entrée dans la Nouvelle Jérusalem. Celui qui n'est pas né de nouveau ne peut pas entrer dans cette ville. Le Seigneur a dit à Nicodème : « *En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu* » (Jean 3:5). Cette porte est une porte céleste, on ne peut y entrer qu'en naissant d'eau et d'Esprit. C'est le Dieu trinitaire qui, par sa grande œuvre, nous en accorde l'accès et nous permet d'y entrer. Il n'y a pas d'autre chemin pour entrer dans l'Eglise. C'est pour cela que nous n'avons pas besoin d'une liste de membres, car la liste des membres de l'Eglise, c'est le livre de vie de Dieu.

La Nouvelle Jérusalem n'a pas seulement une porte, mais trois pour chacun des quatre points cardinaux. Le chiffre quatre représente toute la création et montre que l'Eglise est là pour toute la création et non seulement pour les hommes. La création tout entière attend la révélation des fils de Dieu (Rom. 8:19), et se réjouira quand l'édification de l'Eglise sera achevée.

Seul le Dieu trinitaire lui-même est l'accès à cette ville. Le Seigneur a dit : « *Je suis la porte* » (Jean 10:7). Par quelle porte sommes-nous entrés dans l'Eglise ? Dans l'Eglise, c'est le Seigneur seul qui est la porte, et celui qui veut venir dans l'Eglise doit passer par cette porte-là ; il doit naître de nouveau en Esprit et laisser tout ce qui est ancien dehors. Ce qui vient d'Egypte, la chair et le moi, doit rester dans l'eau, dans la mer Rouge. L'Esprit est la porte pour entrer dans la Nouvelle Jérusalem et si nous ne sommes pas nés de l'Esprit, nous ne pouvons pas y entrer.

Le Seigneur n'est pas seulement la porte mais aussi le chemin qui mène au Père (Jean 14:6).

Nombres 33; Luc 10

Douze anges aux douze portes

A l'entrée de chaque porte de notre salle de réunion se trouvent des personnes chargées de l'accueil, des portiers. Mais il y a aussi ici des portiers invisibles ! Nous n'en parlons pas souvent, mais il est certain qu'il y a ici beaucoup d'êtres invisibles. Nous ne les voyons certes pas, mais ils sont là et veillent sur nous. Elisée a prié le Seigneur pour son serviteur : « *Eternel, ouvre ses yeux, pour qu'il voie. Et l'Eternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Elisée* » (2 Rois 6:17). Elisée n'avait pas besoin de se faire du souci parce qu'il savait que tous les anges sont des esprits qui servent Dieu pour nous. Ils veillent sur nous, nous servent et nous aident d'une manière cachée. Parce que nous savons cela, nous pouvons dormir tranquilles. Nous ne savons pas à combien de reprises ces serviteurs nous ont déjà aidés, mais nous louons le Seigneur pour leur service. Les anges aussi ont part à cette ville céleste. Ils la gardent et veillent afin que rien de mauvais n'y entre. C'est pourquoi nous pouvons avoir une pleine confiance dans le Seigneur.

Les noms des douze tribus d'Israël sont écrits sur les portes

A ces douze noms, nous reconnaissons que la Nouvelle Jérusalem est une cité universelle, que Dieu a bâtie au travers de tous les âges. Abraham, Isaac et Jacob avec les douze tribus d'Israël sont dans cette ville, et les douze apôtres qui sont les fondements de la muraille représentent tous les saints de la nouvelle alliance.

Le salut vient des Juifs

Les noms des douze tribus figurent sur les douze portes de la ville, parce que le salut vient des Juifs (Jean 4:22). Au temps de

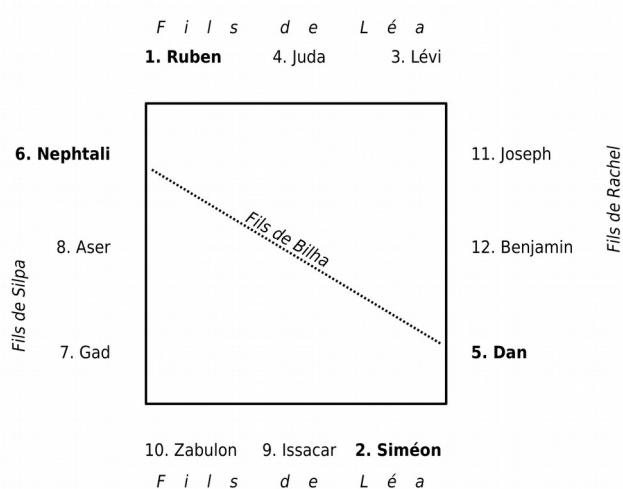
l'ancienne alliance, les Juifs avaient un avantage, comme Paul en témoigne dans l'Épître aux Romains, car la Parole de Dieu leur avait été confiée (Rom. 3:1-2; 9:4-5). Nous connaissons aujourd'hui beaucoup de choses au sujet du dessein de Dieu, et nous le devons au fait que toute l'histoire de l'ancienne alliance a été conservée dans les Saintes Écritures. Nous louons le Seigneur pour tout ce qu'il a accompli durant le temps de l'ancienne alliance. Mais ce temps est passé et nous vivons aujourd'hui dans la nouvelle alliance.

Nombres 34; Luc 11

La disposition

Ezéchiel 48:31-34

Dans le livre d'Ezéchiel il est également parlé de la reconstruction du temple et le nom des douze tribus d'Israël figure sur les portes de la muraille : au nord, le premier-né, Ruben, accompagné



de Juda et de Lévi ; à l'est se trouvent Joseph, Benjamin et Dan ; au sud : Siméon, Issacar et Zabulon ; et finalement à l'ouest Gad, Aser et Nephtali. Les noms sont disposés de telle manière qu'au nord et au sud se trouvent les enfants de Léa, à l'est ceux de Rachel ; Nephtali et Dan ont été mis

au monde par la servante de Léa. Aser et Gad sont les fils de la servante de Rachel. La première disposition correspond à la mère dont les enfants sont issus. Mais il y a encore un deuxième critère de répartition : un fils plus âgé accompagne toujours deux plus jeunes, comme par exemple Joseph et Benjamin, les onzième et douzième fils sont placés à côté d'un de leurs frères aînés, Dan. De même pour Zabulon et Issacar, neuvième et dixième fils, qui sont accompagnés de Siméon, le deuxième fils de Jacob. Cet ordre se retrouve avec Gad, le septième fils, et Aser le huitième, placés à côté de Nephtali, le sixième. Cette répartition est pleine de signification pour l'édifice de Dieu. Ceux qui sont plus âgés ont besoin d'avoir un cœur pour les plus jeunes et les plus jeunes ne doivent pas penser qu'ils n'ont pas besoin des plus âgés.

Nombres 35; Luc 12

Nous avons déjà vu les douze portes avec les noms des douze tribus d'Israël. Le fait qu'il y ait trois portes de chaque côté nous montre que rien d'autre que le Dieu trinitaire ne peut être la porte d'entrée dans l'Eglise. Quand Jésus vivait sur cette terre, il n'a fait usage d'aucune méthode pour attirer des hommes à lui. Il n'avait par ailleurs aucune crainte que des hommes l'abandonnent. Quand il a dit la vérité au jeune homme riche, celui-ci est parti tout triste, mais Jésus n'a pas essayé de le retenir. Il a dit : « *Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour* » (Jean 6:44). Cela signifie que le Père était la porte d'entrée et celui qui venait à Jésus devait venir à lui par le Père. Nous non plus, nous ne devons pas essayer de convaincre les gens par la force des arguments.

Le Seigneur a dit à Nicodème que s'il ne naissait de nouveau, il ne pouvait pas entrer dans le royaume, bien qu'il ait été un homme expérimenté et intelligent. Paul a dit, lui aussi : « *Car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit* » (Eph. 2:18). C'est seulement par la foi en Dieu que nous avons accès à la grâce. Si nous voulons agrandir l'entrée par quelque méthode que ce soit, cela mène inévitablement à l'échec. Même si beaucoup de choses ne plaisent pas aux gens, nous choisissons le chemin de Dieu et ne voulons pas rendre son chemin plus large que ce qui est écrit dans la Parole.

Nombres 36; Luc 13

L'édification pratique

Quand quelqu'un entre dans l'Eglise par l'une de ces portes, il appartient à la famille de Dieu, car nous avons ici une merveilleuse relation de vie, et de plus, l'amour de Christ les uns envers les autres a pour résultat que nous sommes bâtis ensemble. L'Epître aux Ephésiens montre que le Corps s'édifie dans l'amour, et l'amour est exprimé par notre relation dans la vie. Tous les frères et sœurs doivent se consacrer à prendre soin dans l'amour de ceux qui sont récemment nés de nouveau. C'est tout à fait normal dans une famille. Notre relation dans l'Eglise est une relation de la vie, parce que nous avons tous la même mère : « *Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère* » (Gal. 4:26). Nous avons reçu la même vie et nous nous aimons les uns les autres. Si quelqu'un entre par une porte qui se situe au nord, les trois « tribus » sont alors responsables de s'occuper de lui. Si quelqu'un parvient au salut quand vous annoncez l'Evangile, nous devons naturellement tous nous en occuper. Personne ne doit se contenter d'annoncer l'Evangile et ensuite ne plus s'occuper des nouveaux. Cela ne serait pas normal. Dans une situation normale une mère qui met au monde un enfant ne l'abandonne pas.

Deutéronome 1; Luc 14

Il est nécessaire que les plus jeunes soient conduits. Les plus jeunes doivent souvent se rassembler pour avoir de la communion, et les plus âgés doivent être présents pour les aider à aller de l'avant. C'est le chemin du Seigneur. Il ne doit pas y avoir de séparation entre jeunes et plus âgés dans l'Eglise, mais dans la maison du Seigneur règne une atmosphère harmonieuse.

Les douze portes sont douze perles

Quand un grain de sable blesse l'intérieur d'un coquillage, alors se produit une sécrétion qui se dépose couche après couche sur le grain de sable. Avec le temps se forme une très belle et précieuse perle. Cette image parle de l'œuvre parfaite du salut de Christ. Le Seigneur veut que tous ceux qui entrent par le Père dans la ville soient sauvés complètement, il ne fait pas les choses à moitié : *« C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur »* (Héb. 7:25). L'expression « sauver parfaitement » signifie que le Seigneur travaille en nous jusqu'à ce qu'il obtienne une perle et que notre corps, notre âme et notre esprit soient entièrement sauvés. Il veut nous sanctifier complètement, jusqu'à ce que la perle soit formée.

Une vraie perle ne se forme pas en un jour. Un grain de sable doit « demeurer » un certain temps dans un coquillage avant que la substance précieuse soit secrétée. Apprenons à demeurer dans sa mort, dans la fente du rocher et dans le coquillage. Puisque nous avons déjà été ensevelis par le baptême, nous devons aussi rester dans la tombe. Si nous restons dans la mort du Seigneur, nous sommes comme Paul, des prisonniers de Christ. Avec le temps, nous constaterons que les couches de nacre s'additionnent les unes aux autres et s'accroissent, et finalement la perle sera formée.